

Lettre à la dame agressée à Lille : pourquoi je ne vous ai pas défendue



Je voudrais demander pardon à la dame agressée récemment à Lille par un jeune Marocain. J'étais dans le métro ce soir-là. J'ai été témoin de son calvaire. Elle était venue se réfugier auprès de moi. Je me suis éloigné. J'ai rejoint les autres. Pour devenir spectateur.

J'ai fui non par peur de l'agresseur, mais des retournements

de la Justice de notre pays. Je ne doute nullement que la moindre tentative de lui porter secours aurait été interprétée comme une agression contre ce jeune homme. D'autant qu'il était dans le plein exercice (naturel et héréditaire) de ses fonctions...

Tant mieux si, finalement, il a été condamné. Pendant un certain moment, j'avais peur que ce ne soit la victime qui allait être condamnée. Les motifs ne manquent pas. Elle avait provoqué le jeune homme par sa présence seule et tardive dans le métro. Que faisait-elle à 22 H 30 dans la rue ? Pourquoi n'était-elle pas auprès de ses quatre enfants ? Pourquoi sortait-elle seule sans son mari ? Etc. La victime aurait bien pu se retrouver à la place de l'agresseur. Notre Justice est tellement imprévisible ! Surtout à l'ère de l'actuel Garde des sceaux.

On a déjà vu des femmes agressées et violées être condamnées. Que l'on se rappelle de cette jeune Norvégienne qui avait été condamnée après avoir porté plainte pour viol. Elle avait écopé de seize mois de prison pour avoir eu une *relation sexuelle hors mariage*. L'affaire s'est passée au Qatar. Ça vous dit quelque chose, le Qatar ? Non, le Qatar ce n'est pas seulement le PSG. Le Qatar est devenu un allié stratégique et une source d'inspiration pour la France. Tout comme l'Arabie saoudite, un pays connu pour sa *tendresse* et sa *compassion* à l'égard des femmes violées (100 à 200 coups de fouet et des peines de six mois à un an d'emprisonnement) et où l'on a vu, en décembre dernier, François Hollande se pavaner avec un sabre à la main, le même sabre avec lequel les Saoudiens pratiquent la peine de mort.

J'ai lu des comptes rendus de la presse sur cette affaire. J'ai été ému par le réquisitoire du procureur qui a fustigé l'attitude de nous autres les passagers du métro. Mais que l'on ne se fasse pas d'illusions. Le procureur aurait agi de la même façon que moi, que tous les autres. Il aurait fui. En tant que magistrat, il sait bien plus que tout autre de quoi

il en retourne de s'attaquer aux jeunes issues des PPT, les populations protégées par Taubira.

Il semblerait qu'on pourrait être poursuivi. Pour non-assistance à personne en danger. «En tant que représentant du ministère public, clamait le procureur, je suis inquiet de ce visage d'une société où on est capable de prendre une autre rame en laissant seule une femme face à son agresseur ». Ce serait une bonne chose qu'on nous poursuive, qu'on nous châtie. Nous le méritons. Nous avons choqué les medias et les honnêtes gens en abandonnant cette dame et en la livrant à son agresseur.

Mais comment peut-on oublier que toute la nation française fait actuellement face à une agression ? Dans une indifférence complète et une complicité ignoble des pouvoirs publics.

C'est toute la société qui est en train de prendre *une autre rame* laissant la France seule face à son agresseur.

Mais cela ne doit nullement inquiéter Monsieur le procureur et encore moins Madame Taubira.

Messin'Issa

PS. Je suis à des centaines de kilomètres de Lille et je n'ai jamais mis les pieds dans cette ville, mais je voulais signifier à la dame agressée qu'au vu des conditions actuelles, j'aurais agi de la même façon que les autres. L'éloignement ne me rend pas plus courageux. Et je me sens coupable. Que nous soyons à Lille ou ailleurs, nous sommes tous responsables. Le procureur compris. Et, pour le moment, nous sommes tous déplorables.